

## L'ANGLAIS À L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE : PRATIQUES QUOTIDIENNES, REPRÉSENTATION(S) ET ASPIRATION(S)\*

Aouda MAZOT<sup>1</sup>, Chahrazed KHELFI<sup>2</sup>

DOI: 10.5281/zenodo.18023815

### **Résumé**

*Notre présente étude est sous forme d'une enquête par questionnaire, menée auprès de 200 étudiants, inscrits aux départements de Sciences & Technologie et de Biologie durant l'année universitaire 2023. Le questionnaire avait pour objectif d'explorer les pratiques linguistiques actuelles des étudiants, leurs représentations de l'anglais et leurs aspirations quant à l'adoption de la politique de l'anglicisation de l'université algérienne. Les résultats obtenus révèlent que, bien que les étudiants manifestent une attitude favorable à l'usage de l'anglais, la langue française demeure prédominante dans leur quotidien et dans leur parcours universitaire. Cette tension entre préférence déclarée et usage réel met en lumière les enjeux sociolinguistiques complexes liés à la mise en œuvre d'un changement de langue dans l'enseignement supérieur en Algérie. Les résultats dévoilent un écart entre les aspirations et les réalités pédagogiques, soulignant ainsi la nécessité d'une transition progressive et pragmatique vers l'usage de l'anglais pour une meilleure intégration de cette langue dans les contextes académique et socio-économique algériens.*

**Mots-clés :** Étudiant, Anglais, Français, Université.

### **ENGLISH IN THE ALGERIAN UNIVERSITY: DAILY PRACTICES, REPRESENTATION(S) AND LINGUISTIC ASPIRATION(S)**

### **Abstract**

*Our present study is in the form of a questionnaire survey, conducted among 200 students, enrolled in the Science & Technology and Biology departments during the 2023 academic year. The aim of the questionnaire was to explore students' current language practices, their representations of English and their aspirations regarding the adoption of the Anglicization policy at Algerian universities. The*

---

\*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

<sup>1</sup>Researcher, Associate Professor PhD, Grade "A", accredited to supervise research, Mustapha Stambouli University of Mascara, Algeria, e-mail address: oudamzt00@gmail.com, corresponding author, ORCID iD: <https://orcid.org/0009-0007-1754-9752>

<sup>2</sup>Researcher, Associate Professor PhD, Grade "A", accredited to supervise research, Mustapha Stambouli University of Mascara, Algeria, e-mail address: khelfi.chahra@gmail.com, ORCID iD: <https://orcid.org/0009-0000-9866-4400>

results reveal that, although students show a favorable attitude towards the use of English, the French language remains predominant in their daily lives and in their academic careers. This tension between declared preference and actual usage highlights the complex sociolinguistic issues involved in implementing a change of language in higher education in Algeria. The results reveal a gap between aspirations and pedagogical realities, underlining the need for a gradual and pragmatic transition to the use of English for a better integration of this language in the Algerian academic and socio-economic contexts.

**Key words:** Student, English, French, University.

## 1. Introduction

Le dimanche 21 juillet 2019, le ministre de l'Enseignement supérieur Tayeb Bouzid appelle tous les recteurs des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à l'usage des deux langues : l'arabe et l'anglais dans les entêtes des documents administratifs et officiels: « Dans le cadre de la politique de promotion et d'encouragement de l'usage de la langue anglaise au niveau de notre secteur, et pour une meilleure visibilité des activités scientifiques et pédagogiques, je vous demande d'utiliser les deux langues arabe et anglaise sur les entêtes des documents administratifs et officiels » (Tayeb Bouzid dans *Algérie Eco*, 22 juillet 2019), cette décision est signée par le ministre, pourtant le même ministre a lancé un sondage de juillet jusqu'au 5 août 2019, adressé aux étudiants concernant le renforcement de l'usage de la langue anglaise dans les établissements supérieurs. Sur un échantillon, seul 90.418 d'étudiants sont sondés. Les résultats du sondage mettent en avant la proposition avec un accord de 94,4 % des étudiants sondés.

Le dimanche 19 juin 2022, le président algérien Abdelmadjid Tebboune officialise l'enseignement de la langue anglaise à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire et au fur à mesure dans les administrations et les facultés « après une étude approfondie menée par des experts et des spécialistes » (*Algérie presse service*, 19 juin 2022).

Pour pouvoir saisir les échos de cette nouvelle politique linguistique au sein du public étudiant, nous avons jugé nécessaire de procéder à une enquête sur le terrain. Nous avons choisi les étudiants des départements de Biologie et de ST (Science et Technologie) de l'université *Mustapha Stambouli* de Mascara. Cette enquête, par questionnaire, cible les pratiques quotidiennes de 200 étudiants de ces deux départements, les représentations dont ils se font de l'anglais et leurs aspirations futures.

En partant de ce principe, nous pouvons nous poser les questions suivantes :

- Quelle(s) représentation(s) ont-ils les étudiants de Biologie et de ST de la langue anglaise ?
- Quelle est la position des étudiants à l'égard de l'utilisation de l'anglais dans leurs domaines d'étude et quelles aspirations ont-ils de l'usage de cette langue dans leurs vies quotidienne et étudiante ?

Pour répondre à ces deux questions, nous voyons nécessaire de procéder à une analyse du paysage socioculturel de l'université algérienne et le degré de sa disposition à l'intégration de l'anglais dans le secteur de l'enseignement supérieur. Nous nous

appuyons également sur les résultats d'un questionnaire que nous avons réalisé en 2023 et destiné à 200 étudiants inscrits aux départements de Biologie et ST de l'université de Mascara. Le questionnaire à 12 questions a porté sur la position de la langue anglaise dans les pratiques familiale, sociale et culturelle des étudiants interrogés.

## **2. Contexte de recherche**

### **2.1. Les langues en Algérie**

L'Algérie est un pays plurilingue. Plusieurs langues et dialectes y coexistent :

- L'arabe classique : c'est la 1<sup>ère</sup> langue nationale et la langue officielle.
- le berbère ou le tamazight : c'est la 2<sup>ème</sup> langue nationale en Algérie. Il est également une langue officielle depuis 2016.
- Les langues étrangères : le français est la langue la plus utilisée en Algérie. il est présent en tant que langue seconde dans les pratiques quotidiennes des locuteurs francisant ou francophone, mais présent également à travers des lexies assimilées dans la darija. La darija est la langue maternelle de la majorité des locuteurs Algériens. Elle recouvre l'ensemble des dialectes et parlers régionaux. Sa base est l'arabe dialectal mais elle contient également des lexies empruntées au français, à l'espagnol, l'italien, le portugais, le turc, le maltais ainsi que d'autres langues étrangères. L'anglais est timidement présent dans le contexte algérien, son usage est réservé à quelques mots d'usage commun.
- Les variétés et dialectes régionaux : l'arabe algérien ou la darija se divise en plusieurs variétés selon les régions :
  - a) l'algérois : le parler d'Alger, la capitale.
  - b) l'oranais : le parler de la wilaya d'Oran la capitale de la région de l'Oranie, l'ouest algérien. Cette région recouvre d'autres variétés parlées dans les wilayas de Saida, Sidi Belabes, Tiaret, Ain Temouchent, Chlef, Relizane et Mostaganem.
  - c) le tlemcenien : le parler de la région de Tlemcen.
  - d) le constantinois : le parler de Constantine, la capitale de l'est algérien. On peut y ajouter les parlers de Jijel, Annaba, ainsi que d'autres.

Chaque parler cité ci-haut a des caractéristiques distinctives ; faute d'espace nous ne pouvons pas exposer toutes dans cet article.

- Le berbère (le tamazight) a plusieurs variétés selon la la sphère, on peut en citer :
  - e) le kabyle: est la variété du berbère parlée dans les wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa et Bouira.
  - f) le chaoui: est le parler des habitants des Aurès et sa région. Il s'agit de Sétif, Batna, Biskra, Oum-el-Bouaghi, Khenchela, Tébessa, Souk-Ahras et Guelma.
  - g) le touareg: une variété berbère parlée par les touaregs, les habitants et les nomades de la région saharo-sahélienne.
  - h) le mozabite: est une variété zénète parlée dans la région du mzab, la wilaya de Ghardaïa.
  - i) le tashalite: un mélange entre le kabyle et le chaoui.

## 2.2. L'anglais en Algérie

L'anglais existe en Algérie depuis 1993, en tant que deuxième langue étrangère, mais elle n'avait pas de grande importance telle que l'avait la langue française. Son usage en dehors de l'école était quasiment absent. En 1994, l'anglais devient une première langue étrangère au choix ; les élèves de 3<sup>ème</sup> année primaire ont eu la chance de choisir les deux langues étrangères. Cette opération a donné naissance à des classes pilotes (1994-1998), cette opération est rapidement abandonnée. L'anglais sera enseigné, à partir de la 1<sup>ère</sup> année du cycle moyen, en parallèle avec le français, enseigné depuis la 3<sup>ème</sup> année primaire.

En 2019, le gouvernement algérien décide de remplacer le français par l'anglais comme langue d'enseignement et de recherche scientifique à l'université algérienne. La décision est concrétisée en 2022. Au primaire, l'anglais regagne sa place pour devenir la 1<sup>ère</sup> langue étrangère à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire, en parallèle avec le français, relégué vers la 2<sup>ème</sup> position.

Selon Belkaim (2023 : 43), l'implantation de l'anglais en Algérie est due plus particulièrement à « la volonté de certains dirigeants politiques à vouloir » en faire la première langue étrangère au pays. Mais cette volonté a-t-elle un écho entre les étudiants algériens. C'est à cette question que nous essayerons répondre tout au long de cet article.

## 3. Cadre méthodologique

### 3.1. Présentation du questionnaire

Notre questionnaire englobe 12 questions qui portent sur des aspects liés aux différentes représentations dont se font les étudiants des départements de Biologie et de ST de l'université de Mascara. Il se compose de onze questions aux choix multiples, autrement dit, nous avons proposé des réponses possibles qui conviennent à chaque question afin de donner des réponses fiables. La douzième question est ouverte.

Sexe:  Homme.

Âge : ..... ans

Femme.

Spécialité:.....

Niveau :.....

1) Quelle est votre langue étrangère préférée ?

La langue française.

La langue anglaise.

La langue turque.

La langue espagnole.

D'autres langues (à préciser):.....

2) La langue que vous utilisez dans votre entourage familial est formée de :

L'arabe seulement.

L'arabe + le français.

L'arabe + l'anglais.

L'arabe + le français + l'anglais.

L'arabe + d'autres langues (à préciser) :.....

- 3) L'usage de mots ou d'expressions anglais, dans les discussions quotidiennes ou sur les réseaux sociaux, constitue pour vous une question :
- De prestige.                       D'habitude.                       De niveau culturel.
- 4) Quelle langue préférez-vous pour vos études en classe ?
- L'arabe.                       Le français.                       L'anglais.
- 5) Est-ce que les références et les sites d'internet dans votre spécialité sont beaucoup plus :
- En français.                       En anglais.
- 6) Quelle langue utilisez-vous pour vos recherches sur le net ?
- Le français.  
 L'anglais.
- 7) Est-ce que vous utilisez la traduction dans vos études (traduction de termes de spécialité) ?
- Non  
 Oui (Quelle langue ?) .....
- 8) Est-ce que vous préférez ?
- Étudier tous les modules en anglais.  
 Avoir des modules réservés à la communication en anglais.  
 Avoir un module consacré à la grammaire anglaise.
- 9) Est-ce que vous maîtrisez l'anglais ?
- Oui.
- Quels sont vos points de force ?
  - La ponctuation.                      • La structure syntaxique et le style.
- Non.
- Quels sont vos points de faiblesse ?
  - La ponctuation.                      • La structure syntaxique et le style.
- 10) Quel est le contenu du module de langue étrangère qui vous est proposé dans le programme ?
- Des termes scientifiques en anglais.  
 Des textes de spécialité en anglais.  
 Des cours de grammaire de la langue anglaise.
- 11) D'après vous, pourquoi la majorité des jeunes d'aujourd'hui optent-ils pour l'usage d'anglais ?
- Il est facile à apprendre que d'autres langues étrangères.  
 C'est la langue de mondialisation.  
 Les jeunes sont influencés par les réseaux sociaux.  
 D'autres causes (à préciser):.....
- 12) Est-ce que vous pensez que la politique d'anglicisme va réussir en Algérie ?
- Oui, pourquoi ?
- .....
- .....

Non, pourquoi ?

.....  
.....

Le public visé par notre enquête est limité à 200 étudiants. Nous avons choisi les départements de Biologie et de Sciences et technologie, en raison qu'ils soient des départements scientifiques, l'un est de spécialité vivante et l'autre technique. Les enseignements dans ces deux départements se faisaient en 2023 en langue française. L'étudiant devait connaître cette langue pour pouvoir assimiler les connaissances et le savoir transmis. Mais pour pouvoir suivre le développement scientifique dans le domaine, l'étudiant doit maîtriser la langue anglaise.

Il était important pour nous de cibler les étudiants, car il représente la future génération. Ils sont les employés et les spécialistes de l'avenir. Leurs points de vue sont essentiels et importants pour la mise en œuvre d'une politique linguistique qui vise à remplacer le français par l'anglais.

### **3.2. Le déroulement de l'enquête**

Notre enquête s'est déroulée entre les mois de janvier et février 2023. Nous avons commencé par les étudiants du département de Biologie, puis nous sommes passées aux étudiants du département de Sciences et Technologie. Nous avons imprimé 200 exemplaires du questionnaire, répartis d'une façon équitable : 100 exemplaires pour les étudiants du département de Biologie et 100 pour les étudiants du département de Sciences et Technologie. Au début, nous avons cru que c'était facile de gérer un questionnaire face à un nombre d'étudiants et surtout dans deux départements différents, en réalité ce n'était pas le cas, car nous avons eu des difficultés à convaincre les étudiants pour participer à notre enquête. Ces derniers refusaient d'y participer sous prétexte qu'ils n'avaient pas le temps ou que le questionnaire était très long. Malgré ces obstacles, nous avons continué à proposer notre questionnaire au plus grand nombre d'étudiants.

Après avoir convaincu les étudiants à répondre au questionnaire. Nous nous sommes confrontée à un autre obstacle, à partir de la neuvième question, ils avaient des difficultés à comprendre la consigne. Pour la dernière question, il était difficile pour eux de donner leurs points de vue, nous avons constaté que certains d'eux étaient incapables de former une phrase en langue étrangère ; les autres qui restaient n'avaient pas de vision claire ou n'avaient pas de points de vue. Nous étions toujours avec les étudiants pour leur traduire, expliquer ou reformuler les questions en arabe. D'un autre côté, il y avait des étudiants qui n'ont même pas demandé des explications et au même temps n'ont pas donné une réponse.

## **4. Résultats**

Pour pouvoir cerner tous les résultats obtenus, nous avons préféré regrouper les questions en 3 volets.

### **4.1. Volet n°1 : Pratiques linguistiques quotidiennes**

Le 1<sup>er</sup> volet, qui concerne les langues utilisées par l'étudiant dans sa famille et son entourage, englobe les questions n°1, 2 et 3.

**Tableau 1. Les langues préférées par les étudiants**

Langue préférée	Nombre d'étudiants	Pourcentage
L'anglais	106	46 %
Le français	88	38 %
Le turc	24	10 %
L'espagnol	10	4 %
Autres langues	4	2 %
Le tamazight	2	1 %
Le maltais	1	0,43 %
Le coréen	1	0,43 %

46 % des étudiants interrogés préfèrent la langue anglaise, 38 % d'eux optent pour le français, tandis que 10 % des étudiants emploient la langue turque, 4 % préfèrent l'espagnol et 2 % des étudiants préfèrent utiliser d'autres langues tels que le tamazight, le maltais ou le coréen. Donc parmi les langues préférées par nos étudiants, la langue anglaise est en premier lieu, suivie par la langue française.

**Tableau 2. Les langues utilisées par les étudiants dans leur quotidien**

Langues	Nombre d'étudiants	Pourcentage
L'arabe	43	20 %
L'arabe et le français	121	56 %
L'arabe et l'anglais	22	10 %
L'arabe, le français et l'anglais	28	13 %
Autres langues	2	1 %

56 % des étudiants enquêtés utilisent l'arabe et le français, 20 % d'eux ne s'expriment qu'avec la langue arabe, alors que 13 % préfèrent les trois langues l'arabe, le français et l'anglais, 10 % des étudiants utilisent l'arabe et l'anglais, 1 % utilisent d'autres langues qu'ils n'ont pas mentionnées.

**Tableau 3. Les raisons de l'usage de la langue anglaise par les étudiants**

L'expression en anglais	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Le niveau culturel	74	37 %
Une habitude	85	43 %
Un prestige	39	20 %

43 % des étudiants interrogés utilisent par habitude des expressions anglaises dans leurs discours quotidiens, 37 % d'eux s'expriment en anglais vu leur niveau culturel, alors que 20 % des enquêtés voient que le fait de s'exprimer en anglais constitue pour eux un prestige.

## Commentaire

Les résultats montrent une préférence marquée pour l'anglais (46 %) devant le français (38 %), ce qui reflète une tendance mondiale chez les jeunes, cette tendance est influencée par la culture numérique et les médias. Cependant, dans la pratique quotidienne, l'arabe et le français dominant (56 %), ainsi les résultats montrent que le contexte algérien est marqué par la prédominance du français qui conserve une forte utilité sociale et professionnelle.

L'anglais est perçu comme une langue de prestige (20 %). D'autres informateurs le considèrent comme une langue de culture (37 %), alors que son usage relève de l'habitude (43 %) pour d'autres ; une habitude due à l'exposition aux réseaux sociaux et aux contenus audiovisuels produits majoritairement en anglais, ce qui nous pousse à poser cette question : l'attrait pour l'anglais est-il dû à des besoins concrets ou s'agit-il d'une simple mode ? Nos données montrent que 43 % des usages relèvent de l'habitude plutôt que d'un choix délibéré.

### 4.2. Volet n°2 : Usages académiques des langues

Le 2<sup>ème</sup> volet, qui concerne les langues utilisées par l'étudiant pour ses études ou ses recherches, englobe les questions n°4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

**Tableau 4. La langue préférée par les étudiants pour leurs études en classe**

Les langues	Nombre d'étudiants	Pourcentage
L'anglais	48	24 %
Le français	104	53 %
L'arabe	46	23 %

53 % des étudiants interrogés préfèrent l'usage de la langue française en classe, 24 % préfèrent utiliser la langue anglaise alors que 23 % des informateurs préfèrent la langue arabe.

**Tableau 5. La langue des références et des sites internet de spécialité des étudiants**

La langue des références et des sites Internet de spécialité	Nombre d'étudiants	Pourcentage
En anglais	68	33 %
En français	136	67 %

67 % des enquêtés soulignent qu'ils consultent les références les sites d'internet en français pour faire des recherches dans leurs spécialités, alors que 33 % d'eux optent pour les références et les sites en anglais.

**Tableau 6. La langue utilisée par l'étudiant pour leurs recherches sur le net**

La langue de recherche	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Le français	174	87 %
L'anglais	38	19 %

D'après le tableau, un nombre considérable d'étudiants font leurs recherches en utilisant la langue française, ce nombre représente 87 % du nombre des étudiants interrogés, alors que 19 % du nombre total des enquêtés utilisent la langue anglaise pour faire des recherches sur le net.

**Tableau 7. Le recours à la traduction des termes de spécialité par les étudiants**

Réponses	Nombre d'étudiants	Pourcentage
<i>Oui</i>	146	73 %
<i>Non</i>	54	27 %

D'après les résultats obtenus, 73 % des étudiants interrogés utilisent la traduction par contre 27 % d'eux disent qu'ils ne sont pas intéressés par la traduction ou n'y recourent pas.

Sur les 73 % des étudiants qui optent pour la traduction des termes de spécialités, les pourcentages de la présence des langues de traduction sont comme suivant :

- 82 étudiants (41 %) recourent à l'arabe ;
- 80 étudiants (40 %) utilisent le français ;
- 38 étudiants (19 %) recourent à l'anglais.

**Tableau 8. Les contenus du module d'anglais préférés par les étudiants**

Les étudiants préfèrent	Nombre d'étudiants	Pourcentage
étudier tous les modules en anglais	64	32 %
avoir des modules réservés à la communication en anglais	94	47 %
avoir un module consacré à la grammaire anglaise	42	21 %

47 % des étudiants interrogés préfèrent avoir des modules réservés à la communication en anglais, 32 % des étudiants préfèrent faire leurs études en langue anglaise, alors que 21 % d'eux souhaitent avoir un module consacré à la grammaire anglaise.

**Tableau 9. Les points de force et de faiblesse des étudiants qui maîtrisent /ne maîtrisent pas l'anglais**

	Les points de faiblesse	
	Oui	Non
Structure syntaxique	25,50 %	20 %
Prononciation	39 %	16,50 %

D'après les résultats obtenus, nous constatons que presque 64 % des étudiants interrogés maîtrisent la langue anglaise, dont 39 % qui la prononcent très bien et 25,5 % sont bien en structure linguistique. 36 % de nos informateurs ont un niveau moyen en anglais, 20 % d'eux ont un niveau faible en structure et 16 % font des erreurs et des fautes de prononciation.

**Tableau 10. Le contenu du module de langue étrangère proposé aux étudiants**

Le contenu du module de langue étrangère	Pourcentage
Des cours de grammaire de la langue anglaise	22 %
Des textes de spécialité en anglais	25 %
Des termes scientifiques en anglais	53 %

47 % des répondants souhaitent étudier les termes scientifiques de leurs spécialités en anglais, 25 % d'eux préfèrent étudier les textes de spécialité en langue anglaise, alors que 22 % d'eux souhaitent avoir des cours de grammaire de la langue anglaise.

### **Commentaire**

Bien que l'anglais soit approuvé comme langue préférée, le français reste dominant dans les études (53 % en salle de classe, 67 % pour les recherches). Ce paradoxe met en exergue un décalage flagrant entre les aspirations linguistiques et les réalités pédagogiques. Nous pensons que l'université algérienne, structurée pour des décennies autour du français, n'est pas encore prête pour une transition rapide vers l'anglais, faute de planification linguistique et de préparation pédagogique.

Le recours massif à la traduction (73 %) révèle un attachement aux langues familières (arabe à 41 %, français à 40 %). Les étudiants y font appel pour pouvoir comprendre puis saisir les concepts de spécialité. Ce constat nous permet d'avancer que l'absence de maîtrise solide des langues étrangères handicape l'efficacité ainsi que l'efficacité académique.

Malgré les discours ambitieux (officiels qu'ils soient ou populaires) sur la politique de l'anglicisation, les pratiques effectives sur le terrain démontrent la suprématie de la langue française dans les pratiques académiques. L'université algérienne est jusqu'à nos jours massivement francophone, dans ses ressources, dans son staff ou dans son cadre formateur. Cela explique pourquoi 53 % des cours sont dispensés encore majoritairement en français et pourquoi 67 % des recherches s'appuient sur des ressources francophones.

Ainsi, Le recours massif à la traduction (73 %) remet en cause l'utilité de cette méthode pour l'acquisition des savoirs. La traduction systématique du vocabulaire de la spécialité prive l'étudiant de toute approche originale et diminue son aptitude à la créativité ; nos données montrent que seulement 19 % des étudiants utilisent directement l'anglais pour leurs recherches, un chiffre qui reflète une dépendance de nos étudiants à l'arabe et au français pour acquérir un savoir majoritairement en anglais.

### **4.3. Volet n°3 : Représentation et positionnement linguistiques**

Le 3<sup>ème</sup> volet, qui concerne l'avis des étudiants quant à l'usage de l'anglais par les jeunes d'aujourd'hui et quant à l'utilité de la politique d'anglicisme en Algérie, englobe les questions n°11 et 12.

**Tableau 11. Les raisons de l'usage de l'anglais d'après les étudiants**

Les raisons de l'usage de l'anglais	Pourcentage
Facile à apprendre que d'autres langues étrangères	30 %
C'est la langue de mondialisation	54 %
Les jeunes sont influencés par les réseaux sociaux	16 %

54 % des interrogés voient la langue anglaise la langue de la modernisation, 30 % d'eux voient que l'anglais est facile à apprendre par rapport à d'autres langues étrangères, tandis que 16 % de nos informateurs pensent que les réseaux sociaux contribuent à l'usage massif de la langue anglaise.

**Tableau 12. L'avis des étudiants quant à la réussite de l'usage de l'anglais comme langue d'enseignement supérieur en Algérie**

La réponse	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Oui	131	65,5 %
Non	48	24 %

### Commentaire

Pour les étudiants, l'anglais est un signe de modernité (54 %), d'autres voient qu'il est facile (30 %) à acquérir. Nos répondants semblent très enthousiastes à l'imposition de l'anglais comme langue d'enseignement, car il est pour eux un moyen très important pour la reconnaissance et la visibilité internationale. Mais cet enthousiasme, idéalisé par les discours officiels, est confronté à un manque flagrant de formateurs.

En outre, il y a une inadéquation avec le marché du travail algérien. Comment la langue anglaise peut-elle être utile et rentable pour l'étudiant ? L'objectif majeur de tout étudiant est d'avoir son diplôme et trouver un travail dans sa spécialité. Depuis l'indépendance, l'intégration au marché de travail algérien se fait sur la base des compétences dans le domaine plus la maîtrise de la langue française. L'administration dans les secteurs publics et privés s'entretient avec le français. Alors comment puisse un étudiant formé en anglais faire face à cette situation ?

Après avoir son diplôme de licence, l'étudiant a deux choix :

- Rejoindre le marché du travail : Un étudiant formé en anglais n'a pas de place dans le monde du travail en Algérie. Ce marché est tenu par des cadres et un personnel qui ont été formés en langue française. Dans ce cas et pour une meilleure intégration dans cette nouvelle carrière, il doit s'auto-former en pratiquant. Toutes les connaissances acquises en langue anglaise doivent être recyclées en langue française.
- Choisir un profil académique : en se consacrant à la recherche scientifique. La langue anglaise lui ouvre les portes sur l'universalité. Les revues en langue anglaise sont les mieux classées mondialement dans des bases de données de renommées. Mais le chercheur en Algérie recourt malheureusement à la

traduction littérale ce qui affecte le niveau scientifique de l'article et pose problème pour l'acceptation de l'article.

## 5. Synthèse

La présente étude, menée auprès de 200 étudiants en Biologie et Sciences et Technologie à l'Université Mustapha Stambouli de Mascara, révèle plusieurs indices concernant les pratiques, représentations et les aspirations linguistiques de nos étudiants de la langue anglaise. Les résultats ci-dessus nous permettent de relever plusieurs situations contrastives :

- 46 % de nos interrogés préfèrent l'anglais alors que 38 % d'eux optent pour le français, mais dans leurs pratiques et communications quotidiennes, 56 % d'eux utilisent principalement l'arabe et le français. Bien que l'anglais soit estimé, voire préféré par un nombre important de nos informateurs, mais le français reste jusqu'au moment de l'enquête la langue de l'enseignement scientifique (53 % en classe, 67 % des références, 87 % des recherches).
- Bien que l'anglais soit perçu comme langue de modernité (54 %) et de prestige (20 %) et que (43 %) des étudiants interrogés l'utilisent principalement par habitude (43 %) ou pour des raisons culturelles (37 %), 19 % de nos informateurs l'utilisent directement pour leurs recherches scientifiques, un nombre insuffisant, 73 % de nos informateurs recourent régulièrement à la traduction vers l'arabe (41 %) et le français (40 %) alors que 19 % d'eux traduisent vers l'anglais.
- 64 % des étudiants se disant maîtriser l'anglais, mais 36 % d'eux ont des difficultés phonétiques et syntaxiques. 47 % d'eux souhaitent avoir des cours dédiés à la communication en anglais alors que 32 % d'eux préférèrent faire toute la spécialité en anglais.

Toutes ces données nous permettent de conclure que l'anglais est très valorisé par les étudiants algériens son symbolisme moderne, mais le français est toujours présent dans leurs pratiques quotidiennes et scientifiques. Les étudiants algériens qui éprouvent des difficultés phonétiques et syntaxiques et qui sont peu familiarisés avec l'usage de la langue anglaise dans les recherches scientifiques expriment un besoin incessant pour un renforcement pédagogique, ce qui permet de rapprocher les aspirations aux pratiques quotidiennes.

Selon Lainseur et Bektache: «Le français semble demeurer la langue de travail, il n'a rien perdu de sa suprématie. Les entreprises reconnaissent l'anglais comme un outil de communication commode, voire incontournable dans la pratique du commerce international, mais ils donnent à la langue française le statut de langue véhiculaire (langue d'intercompréhension entre les employés)» (Lainseur & Bektache, 2021 : 269). L'inadéquation flagrante entre les enseignements en anglais et les besoins effectifs du marché du travail algérien typiquement francophone met l'étudiant algérien devant un impératif difficile : recycler obligatoirement toutes les connaissances acquises en anglais pour pouvoir réussir son insertion professionnelle.

## 6. Conclusion

La présente étude révèle un paradoxe entre les aspirations linguistiques des étudiants algériens et les réalités académiques et professionnelles. Les résultats obtenus mettent en lumière les défis majeurs que pose cette transition, subite, vers l'anglais comme langue d'enseignement à l'université algérienne.

Bien que les étudiants algériens soient enthousiastes quant à l'usage de la langue anglaise, ils sont malheureusement confrontés à une réalité décevante, due au manque du staff formateur, à une infrastructure et à des ressources humaines et technologiques inadaptées et à un décalage entre leurs aspirations et la réalité socio-économique qui les entoure. Ce décalage justifie également leur attachement simultané au français comme langue de pratiques quotidiennes malgré leur soutien à l'usage de l'anglais.

Notre enquête permet de conclure que la politique de l'anglicisation du système de l'enseignement supérieur algérien sera inutile sans le recours à une réforme radicale de l'université algérienne dont la langue anglaise serait un moyen et non pas une fin. Selon Khaoula Taleb-Ibrahimi : « Le facteur de la langue peut être le facteur déterminant, mais pas le leadership dans la performance du système éducatif » (Le Monde, 30 juillet 2019), elle admet que le niveau de l'enseignement supérieur est déjà bas, ce n'est pas à cause de la langue.

Cette situation précaire de l'université algérienne appelle les acteurs de l'enseignement supérieur à remettre en question cette politique linguistique adoptée pour une meilleure transition vers « l'anglicisation » de l'université algérienne. Pour ce faire, il faut procéder à une formation approfondie (et non pas temporaire) des enseignants et à une réadaptation des ressources pédagogiques (sources bibliographiques, outils et méthodes pédagogiques, outils numériques, etc.).

Pour une transition saine, la complémentarité des langues (arabe-français-anglais) serait une solution qui répondrait aux besoins linguistiques pluriels des étudiants. Le choix d'une langue et l'exclusion d'une autre ne résoudraient en aucun cas les problèmes fonctionnels dont souffre l'université algérienne qui se veut un grand acteur dans le développement socio-économique de l'Algérie ; le choix des langues d'enseignement à l'université algérienne doit tenir compte des réalités du marché du travail algérien, entièrement francophone.

**La présente** recherche ouvre des pistes pour suivre l'évolution des pratiques linguistiques des étudiants et des enseignants après la mise en œuvre réelle de la réforme. Il serait utile de mesurer son impact sur l'employabilité et la recherche scientifique à l'université algérienne.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Belkaim, L. (2023). En Algérie : la pénétration de l'anglais au primaire ravive des querelles linguistiques. *Studii de gramatică contrastivă*, 39, 37-43. (consulté le 08/04/2024).
2. Lainseur, I. & Bektache, M. (2021). Dynamisme linguistique (amazigh-arabe/anglais-français) dans l'entreprise agroalimentaire-Cevital - en Algérie.

- Multilinguales*, 9(3), 242-277, DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.7017>, (consulté le 30 août 2024).
3. Taleb-Ibrahimi, K. (1973). *De la colonisation à la révolution culturelle* (1962/1972). Alger : SNED.
  4. Taleb-Ibrahimi, K. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger : El-Hikma.
  5. Taleb-Ibrahimi, K. (1998). *Les Algériens et leur(s) langue(s) Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : El-Hikma.
  6. Taleb-Ibrahimi, K. (2000). *L'Algérie : histoire, société et culture*. Alger : Éditions Casbah.
  7. \*\*\*Algérie 360, 30 juillet 2022, « *Remplacement du français par l'anglais : Tebboune évoque le dossier* » <https://www.algerie360.com>. (Consulté le 05/03/2024)
  8. \*\*\*Algérie Eco, 22 juillet 2019, « *Remplacement du français par l'anglais dans les universités* », <https://www.algerie-eco.com>. (Consulté le 05/04/2024).
  9. \*\*\*Algérie Eco, 22 juillet 2019, « *Tayeb Bouzid : « Il ne s'agit pas de remplacer le français par l'anglais* », <https://www.algerie-eco.com>. (Consulté le 05/04/2024).
  10. \*\*\*Algérie Eco, 3 août 2019, « *Tayeb Bouzid : "Il ne s'agit pas de remplacer le français par l'anglais au sein des universités algériennes* », <https://www.algerieeco.com>. (Consulté le 02/04/ 2024).
  11. \*\*\*Algérie Presse Service, 19 juin 2022, « *Président Tebboune : adopter la langue anglaise à partir du cycle primaire* ». <https://www.aps.dz>. (Consulté le 06/04/2024).
  12. \*\*\*Le Monde, 30 juillet 2019, « *Remplacer le français par l'anglais à l'université ? Polémique linguistique en Algérie* », <https://www.lemonde.fr>.
  13. \*\*\*Le Point, 24 juillet 2021, « *Algérie - Anglais contre français : la guerre des langues bientôt ravivée ?* », <https://www.lepoint.fr>. (Consulté le 28 mars 2024).